

Autel et mobilier liturgique

Bénie soit la pluralité des symboles de la présence du Christ ressuscité :

- + **l'assemblée des chrétiens.** C'est elle qui signifie pleinement le Christ présent au milieu de ses disciples réunis en son nom.
- + **le tabernacle** du maître autel conserve la présence réelle du Christ dans des hosties consacrées lors d'une eucharistie précédente.
- + **le cierge Pascal** symbolise le Christ vainqueur de la mort. Comme autrefois dans le Sinaï, il est la colonne lumineuse guidant le peuple des croyants.
- + **le siège du président de célébration** rappelle que le Christ est la tête de son Eglise.
- + **l'autel et l'ambon** sont les deux tables de la Parole de Vie et du Pain de Vie accueillis et partagés. (*Photos ci-dessous*).

Sculpteur du récent mobilier liturgique, Alain Dumas s'exprime sur les 2 tables de la Parole et du Pain de vie :

« En découvrant la basilique de Luxeuil, l'intuition d'une matière lumineuse m'est venue pour cette création de mobilier liturgique.

A la croisée du transept, **l'autel** est au centre de l'espace liturgique et doit être le point focal. Ce marbre du Portugal offre sa clarté. La diversité du travail de la matière le fait vibrer, entre la sensualité des parties polies et la lumière du marbre éclaté par le burin.

La table de l'autel symbolise le repas eucharistique. Le soubassement rappelle le rocher qu'est le Christ. Le motif sculpté évoque le mystère de la Résurrection célébré dans l'eucharistie : lumière jaillissant du tombeau ouvert.



L'ambon est issu du même bloc que l'autel, et nous signifie l'unité des deux tables de la Parole et de l'Eucharistie. Il souligne l'élévation de la Parole, et crée par son mouvement un lien avec l'assemblée.

L'alliance de matière marbre et bronze évoque l'alliance entre Dieu et l'homme. Le bronze de l'ambon et des sièges de célébrants rappelle l'activité des fonderies qui ont marqué la vie économique de la région, et créé un lien avec le maître-autel en bronze de Viollet-le-Duc ».

Cet aménagement liturgique découle du Concile Vatican II

Ce concile œcuménique (1963-1965) recommande **un aménagement liturgique selon la messe de Paul VI**. Les débats entre Direction régionale des Affaires Culturelles, Commission diocésaine d'Art Sacré et une équipe locale formée autour du curé Etienne Fétel ont abouti en 2014 à l'élévation d'une grande estrade carrelée à la croisée du transept.

Cette estrade permet la concélébration avec plusieurs prêtres et diacres, face à l'assemblée. Avant le concile Vatican II, le curé de Luxeuil pouvait célébrer seul au maître-autel, parallèlement aux vicaires officiant sur les autels des chapelles et tournant le dos aux fidèles, selon la messe de Pie V.

La messe selon Pie V, héritée du Concile de Trente (1545-1563) **est un mouvement ascendant**. Le prêtre présente à nouveau à Dieu l'unique sacrifice que son Fils lui a offert en mourant sur la croix.

La messe selon Paul VI cherche à se rapprocher du sens de la Cène, telle qu'elle nous est présentée dans les Evangiles, où Jésus offre son corps et son sang à ses disciples, au nom de son Père. Au cours de son dernier repas, Jésus remercie Dieu, source de tout bien. Il reçoit donc ce pain venu de Dieu, il le rompt et il le donne à Judas qui le trahit comme à Pierre qui va le renier.



Dans la messe selon Paul VI, le mouvement est descendant, vers les disciples d'hier et d'aujourd'hui. **Le prêtre tourné vers l'assemblée**, lui transmet ce qu'il reçoit de Jésus qui, lui-même, transmet la vie.

Jésus a voulu venir en nous pour que, nourris d'un même pain, nous devenions un seul corps ; il a voulu que nous devenions ensemble les pierres vivantes du temple de son Esprit, un corps sacerdotal.

L'autel a été consacré le 20 novembre 2016

En ce dimanche de la fête de St Colomban, après la proclamation du credo et de la Litanie des Saints, l'archevêque de Besançon, Mgr Jean-Luc Bouilleret, a scellé une relique de St Colomban dans le socle de l'autel.

Il a ensuite procédé aux rites de consécration de l'autel : aspersion, encensement, onction du St Chrême versé au centre et aux 4 coins de la table, en prononçant cette invocation : « Dieu de gloire et de sainteté, toute croissance dans la foi et dans l'amour vient de toi. **Comme cette huile sainte marque cet autel, imprègne de ta grâce et de ta joie les fidèles** qui viendront communier au mystère du Christ qui s'est offert à toi pour la vie du monde. »